

simplicité, d'obéissance, et il l'a glorifiée pour nous montrer que point n'est besoin de faire des actions merveilleuses pour entrer dans son ciel. La vie commune y suffit ; il ne s'agit que de faire " de petites choses avec un grand cœur ", et pour l'amour de Dieu.

Il n'y a pas de faits extraordinaires dans la vie que nous allons raconter ; elle s'est écoulée dans la simplicité la plus grande, dans le silence, dans des occupations vulgaires et viles aux yeux du monde, mais dans le rayonnement du soleil de la grâce de Dieu. Elle est une réponse à ceux qui, rêvant de faire de grandes choses, négligent de remplir leurs devoirs quotidiens ; elle est la glorification du devoir d'état accompli, les yeux et le cœur en haut.

Elle n'est pas seulement un exemple pour les religieuses qui ont consacré toute leur vie à Dieu ; elle en est un pour toutes les âmes en route vers la patrie bienheureuse.

Sœur Maria Assunta n'est arrivée si haut que parce qu'elle a toujours été fidèle à ses humbles devoirs sans chercher à faire des choses plus grandes ou plus élevées, parce qu'elle a rempli de son mieux sa tâche de chaque jour, telle qu'elle se présentait ou qu'elle lui était ordonnée, qu'il s'agit de prier, de méditer, de laver du linge ou de soigner la basse-cour. Seulement la prière dominait, enveloppait, embaumait tous ses actes, et si on lui eût demandé ce qu'elle faisait, toujours elle eut pu répondre : " Je fais la volonté de mon Père qui est au ciel ; je la fais sous son regard ; mais je ne suis pas seule, je travaille en Jésus, avec Jésus, et pour Jésus . . . "

Que tous ceux qui liront ces lignes comprennent que